

# Introduction

**1**666 : Molière est très célèbre, mais cette année-là il s'est vu interdire *Tartuffe* et *Dom Juan* et il vient de donner *Le Misanthrope*, sans succès. Après les grandes comédies, il décide de renouer avec la farce, genre plus populaire qu'il affectionne et qu'il n'avait jamais vraiment abandonné depuis *La Jalousie du Barbouillé* ou *Le Médecin volant* qu'il avait joués pour accompagner ses premières comédies en arrivant à Paris. Coups de bâton, disputes, jurons, déguisements, c'est tout le festival des procédés comiques traditionnels de la farce française et italienne dont il nourrit sa pièce. Le 6 août 1666, alors que *Le Misanthrope*, grande comédie plus sérieuse, tient difficilement l'affiche depuis deux mois, *Le Médecin malgré lui* triomphe ! Le public connaît bien ce médecin-là ; c'est Sganarelle, héritier de la *commedia dell'arte*, que Molière a déjà mis en scène plusieurs fois depuis *Sganarelle ou le Cocu magnifique* (1660). Aléas de la vie conjugale, charlatanisme des médecins igno-

Geoffroy dans le rôle de Sganarelle, acte II, scène 6, gravure de L. Wolff (1868).



## INTRODUCTION

rants et cupides, les thèmes non plus ne sont pas nouveaux. Déjà dans *Le Médecin volant* et dans *L'Amour médecin*, créés un an auparavant, la médecine était en butte aux moqueries alertes de Molière, et le public ne s'était pas fait prier pour applaudir.

*Le Médecin malgré lui*, dont la source la plus lointaine est le fabliau médiéval *Le Vilain Mire*, peut être considéré comme une des farces de Molière les plus réussies. C'est d'ailleurs celle qui a été le plus jouée – cinquante-neuf fois du vivant de Molière – comme *Tartuffe* a été la comédie la plus représentée.

Depuis plus de trois cents ans, la pièce déclenche toujours le rire ; pourtant la médecine de Louis XIV est loin de celle du XXI<sup>e</sup> siècle ! Certes, Molière met en scène, entre autres, un faux médecin qui aura l'occasion de donner une fausse consultation à une fausse malade et c'est très drôle, mais surtout il écrit une vraie satire qui vise non seulement les médecins de la cour mais aussi les charlatans et les naïfs de tous les temps. Molière a voulu « entrer comme il faut dans le ridicule des hommes », et les corriger de leurs vices en les faisant rire. Sa peinture de la nature humaine est intemporelle, donc toujours actuelle. Ainsi il y aura toujours des pédants pour impressionner les naïfs par un jargon incompréhensible. Qui n'en a rencontré ? Qui d'ailleurs pourrait jurer de n'être pas un jour victime d'un charlatan ou d'un simulateur rusé ? Molière nous fait rire aux larmes ; mais du rire aux pleurs, justement, il n'y a qu'un pas, car tout ne se finit pas toujours aussi bien dans la vie que sur la scène à la fin du *Médecin malgré lui*.